

Bédarieux le 28/, 11

Monsieur & cher Collègue,

Un intéressant article de M. Adlard, où vous êtes nommé, réveille en moi un désir que je satisfirai à la première occasion. Je ne connais de l'Espagne que Carthagène & je serais heureux d'en visiter quelques grandes villes.

Si l'une d'elles faisait bon accueil aux concours que je pourrai offrir comme conférencier, mon voyage aurait un double but: servir mon pays dans la mesure de mes moyens & satisfaire ma curiosité de voyageur.

La présence d'un Justicier de Toulouse parmi les Maîtres appelés à Barcelone & à Burgos, me donne à croire que mon offre aurait des chances d'être agréée.

J'ai peur, Monsieur & cher Collègue, que vous secouderiez obligamment le double désir dont j'ai parlé plus haut.

Il vous suffirait, à cet effet, de me donner quelques renseignements, ou peut-être simplement des adresses où l'aide desquelles je préparerais mon voyage à les résultats que j'en attends.

A quelles villes, ou plutôt à quelles universités dois-je m'adresser de préférence? Car il sera bon que j'écrive en deux autres endroits, en prévision d'une ou deux demandes inutiles.

Si l'occasion s'offrait à moi de retourner à Toulouse, assez prochainement, j'irais vous demander, chez monsieur le secrétaire des renseignements en cause : vous me les donneriez plus aisément & en plus grand nombre à la fois. Au reste, l'hypothèse de cette occasion n'a rien d'improbable, du moment où — vous le savez peut-être — j'ai offert, en sa qualité de Secrétaire général de votre Société de Géographie, à M. Guérinot, qui m'a fait l'honneur de me témoigner une flatteuse sympathie, une conférence sur "Turquie & son exposition internationale au printemps prochain".

La proposition est peut-être un peu surprendante. On parle, en effet, ordinairement de choses vues ou d'événements qui se sont réellement accomplis. Mais n'y aurait-il pas quelque originalité à dépeindre, telle qu'elle sera à comme si elle existait, une entreprise aussi vaste qu'une exposition internationale ?

Huit voyages en Italie, dont y avec séjour à Turin, me permettront de parler de cette grande et magnifique ville où l'art, mais il faut bien le dire, le Commerce et l'Industrie surtout, vivent d'une vie des plus intenses.

Y'achèverai au peu s'en faut, le groupement d'une collection de diapositives qui montreront, tels qu'on les voit, au mois d'avril, sur les deux rives du Pô, les palais, monuments et panoramas, dans lesquels se concrétisa la grande idée des organisateurs de cette exposition.

Je devrai une partie de ces vues à des échanges & le reste à un mien oncle, Syndic de la ville qu'il habite & directeur-Propriétaire d'un journal italien que je reçois & dont les informations ont toujours été les plus sûres. Ce qui revient à dire que mes documents photographiques le seront également.

Malheureusement je n'ai pas de temps à perdre pour mes projets en Espagne, comme pour celle que j'ai adressée à M. Guérat : je quitterai Bédarieux, dans quelques semaines & cela sans esprit de retard. Où irai-je ? Je ne l'ai pas encore fixé. Entant que, trop loin peut-être pour réaliser, s'ils tardent, les deux projets en suspens.

Tous avec toute la hâte, cher monsieur, je l'espère, de me donner prochainement les renseignements & les adresses dont j'ai besoin, & vous agréerez cordialement, une fois de plus, l'assurance de ma vive & respectueuse sympathie.

E. Barneaud

Droits de lettres

Rue de Fer, à Bédarieux (H<sup>te</sup>)

Barneaud